

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat- www.iriv.net -
numéro 45 – décembre 2023 – horizons



© Yasmine Fellag, Terrasse à Alger (Algérie), juillet 2023.

Ces quarante cinquièmes rives de l'iriv sont dédiées à l'horizon La rive éditoriale évoque les lignes d'horizons qui s'offrent aux jeunes en Europe et à des profils confirmés vers des contrées plus lointaines. La rive éducative aborde les horizons ouverts ou fermés à l'école. La rive associative aborde l'horizon oppressant de l'exil. La rive européenne envisage les différentes notions liées à l'horizon, qui peuvent créer la confusion. Pour la rive algérienne, l'horizon est un pays.

rive éditoriale **Ligne d'horizon**Bénédicte Halba
rive éducative **Un même horizon éducatif**..... Christiane Adjovi
rive associative **L'horizon depuis l'exil**.....Claire Millot
rive européenne **Aussi loin que le regard porte**..... Peter Wells
rive algérienne **L'horizon est mon pays** Fadila Bouhafs

directrice de la publication et co-fondatrice : dr Bénédicte Halba

Les rives de l'iriv sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

rive éditoriale - décembre 2023

dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

Ligne d'horizon

« *l'un de ces voyages où la destination tremble à l'horizon, chimérique, et s'éloigne sans cesse, s'amenuise sans cesse* » (1)

Les voyageurs à pied connaissent cet étrange phénomène. Ils marchent vers l'horizon et plus ils avancent, plus ils s'éloignent. S'ils se retournent, il est derrière eux. On éprouve cette sensation d'indécision et de perturbation intense quand on est à la croisée des chemins. On ne veut plus commettre d'impair, ne plus se tromper de direction. La philosophie de Lao-Tseu « *Le but n'est pas la destination, c'est la voie.* » a été très galvaudée par des coachs en développement personnel qui proposent une voie étroite, sans inspiration, à leur image. Il vaut mieux s'en remettre à son propre jugement et à son expérience personnelle pour trouver sa voie, celle qui nous mènera là où l'on veut aller et non là où d'autres vous assignent.

Quels sont les horizons possibles ? Pour les plus jeunes, le programme le plus populaire en Europe, lancé en 1987, a donné son nom à une stratégie d'éducation et de formation parmi les plus performantes au monde : Erasmus. Depuis près de quarante ans des étudiants européens peuvent passer un semestre dans une Université de leur choix dans les pays bénéficiaires du programme (2). L'incidence négative du Brexit a été de priver l'UE d'échanges universitaires avec nos partenaires britanniques. Le Master *Erasmus Mundus*, le plus exigeant, permet aux étudiants d'obtenir un diplôme dans des établissements d'enseignement supérieur (3).

Erasmus est l'arbre qui cache la forêt. Pour les Européens adultes, la mobilité n'est pas très développée. Les actifs vivant dans un autre pays de l'UE représentent seulement 4,2 % de la main-d'œuvre totale (4). Les principaux pays de résidence étaient en 2019 - l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, et la France (4). Ces cinq pays ont accueilli près de 80% des citoyens mobiles actifs. Pour un Européen, les freins sont nombreux: une méconnaissance ou la crainte d'un ailleurs inconnu, un manque de maîtrise des langues étrangères ou la famille (l'école des enfants ou l'emploi du conjoint). Les obstacles peuvent aussi être financiers – un départ à l'étranger implique des frais. Ces raisons ne s'appliquent pas à des personnes forcées de quitter leur pays ; on ne parle plus alors de mobilité ou d'expatriation mais de migration.

Pourquoi décide-t-on de partir ? La première raison est la curiosité et l'intérêt pour d'autres cultures. Des exemples d'expatriés dans sa famille ou dans son entourage amical peuvent jouer un rôle déterminant ; une envie d'essayer. Pour les plus jeunes, il s'agit d'un rite de passage à l'âge adulte, faire pour la première fois sans ses parents. Il est parfois illusoire, certains jeunes reprennent volontiers leurs habitudes quand ils rentrent à la maison. Pour les plus âgés, un départ à l'étranger est un moyen de valoriser une expérience et des compétences dans un contexte où ils seront mieux mis en valeur. En Europe, la fuite des cerveaux a été une conséquence préoccupante pour le monde universitaire qui n'offrait

aucune perspective, en particulier financières, à leurs meilleurs éléments qui ont préféré traverser l'Atlantique, des esprits et des ressources plus engageants. Un départ est toujours un pari sur l'avenir ; accepter le risque de se tromper.

Une expatriation n'est pas toujours définitive. Elle peut compléter une carrière menée en Europe ou après plusieurs missions à l'étranger. Des écrivains célèbres ont eu des expériences universitaires américaines après une longue vie de voyages - Jean-Marie Le Clézio a enseigné la littérature française à Albuquerque (Nouveau Mexique) dès 1977 ; Michel Foucault est intervenu à l'Université de Buffalo et à Berkeley. Sans rivaliser avec un prix Goncourt puis Nobel de littérature ou un philosophe engagé, figure centrale de la *French Theory*, on peut tenter sa chance à l'étranger, dans des pays proches même s'ils sont éloignés géographiquement.

Une expérience à l'étranger permet de mieux comprendre sa propre culture, réfléchir à sa singularité. L'Europe est diverse et multiculturelle. Elle symbolise des valeurs communes, une diversité différente d'autres cultures pourtant proches ou familières. On se sent plus Européen à l'étranger, un espace unique, juridique, économique et social, mais aussi culturel. L'Europe a longtemps été un havre de paix , jusqu'en 2022. Le politiste Jacques Rupnik a rappelé la dimension de guerre civilisationnelle et de clivage culturel qui oppose la Russie à l'Europe centrale et occidentale (5). L'écrivain Milan Kundera (6) qui a connu une expatriation forcée parlait d' « Occident kidnappé ». Il donnait cette définition de l'Europe centrale « culturellement à l'Ouest, politiquement à l'Est et géographiquement au centre ». Cette approche complexe et tout en nuances mérite d'être partagée avec des pays amis et alliés, surtout en 2023 où le monde occidental, démocratique, est menacé directement.

Un départ ne s'improvise pas. Une ligne d'horizon n'est pas une ligne de fuite. On ne part pas sur un coup de tête. Un projet d'expatriation apparaît à des moments décisifs de sa vie. Il ne s'agit pas seulement de changer d'air mais d'état d'esprit. Des éléments décevants ou une expérience ratée incitent à franchir le pas, mais seulement si l'on était déjà prêt à l'aventure.

Une ligne d'horizon n'est pas non plus une ligne de front. Quand trop de nuages se sont accumulés sur un précédent horizon, il vaut mieux aller respirer ailleurs, et ouvrir une autre voie. « *Il ne se contente pas de partir en voyage, il veut s'en aller* » (7).

(1) Joan Didion, « L'Amérique », chronique « Notes d'une fille du pays », partie III- « Ici et ailleurs », 1967 ; traduction française , éditions Grasset & Fasquelle, Paris, 2009

(2) 27 pays de l'Union européenne plus d'autres pays associés comme la Norvège, ou la Turquie

(3) un catalogue Erasmus Mundus permet de choisir les 3 établissements dans 3 pays différents-

(4) .en 2019 (avant le Brexit), 2 millions d'expatriés Européens pour l'Allemagne et le Royaume-Uni, 1 million pour l'Espagne et l'Italie, 600 000 pour la France, Eurostat 2020

(5) J. Rupnik « Milan Kundera a esquissé une certaine idée de l'Europe », Le Monde, 21 juillet 2023

(6) français en 1981 après une déchéance de sa nationalité par la « Démocratie populaire » tchécoslovaque ; 3 mensonges selon J. Rupnik - des dictatures, très impopulaires , pas à l'Est

(7) Ingeborg Bachmann, auteure autrichienne, expatriée à Rome « La trentième année », Paris : Editions du Seuil, 1964

rive éducative - décembre2022

Christiane Adjovi, professeure des écoles, administratrice de l'iriv

Un même horizon éducatif pour les jeunes, leurs familles et les enseignants

L'éducation ouvre et élargit l'horizon. Droit fondamental, elle est un puissant vecteur de développement pour réduire la pauvreté, promouvoir l'égalité entre les sexes et faire progresser la paix et la stabilité. Elle vise « le développement naturel, l'efficacité sociale et la culture » (1).

L'éducation commence au sein de la famille. Selon les niveaux socioprofessionnels, elle peut être ou non un horizon ouvert. Les règles sociales instaurées, la religion, l'ouverture sur le monde extérieur, sont des éléments de perception pour explorer d'autres horizons. Les parents plantent les balises, les phares qui éclairent la route de l'enfant – ce sont les premières lueurs de l'horizon. Les valeurs et références morales, les bases intellectuelles et émotionnelles (2) viennent de l'environnement familial. Les parents sont les premiers acteurs de l'apprentissage. L'école apprend à développer cette pensée en la diversifiant et l'enrichissant par des connaissances...

L'éducation est la liberté de « regarder le plus loin possible vers l'horizon » (3), pour s'épanouir. « Liberté de penser, liberté d'expression, liberté de conscience, libre arbitre ou liberté sexuelle, on ne peut embrasser du regard tous les horizons ouverts par la liberté, et ses chemins souvent difficiles remontent à l'Antiquité. » (4) Pour Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ». Elle est l'outil qui peut améliorer la stabilité sociale et stimuler la croissance économique à long terme (5). Elle permet la réalisation des 17 objectifs de développement durable (6). L'objectif 4 concerne une éducation de qualité, dans la dignité et l'équité pour tous.

A l'école, on réfléchit sur ses horizons et ceux de l'autre. Le travail sur les compétences psychosociales fait partie des nouveaux défis avec le travail sur le vivre ensemble, l'apprentissage de la coopération, la capacité à se reconnaître et la gestion de ses émotions pour vivre ensemble. Notre horizon est de préserver notre environnement. Il se renouvelle tout le temps. Il dépend de l'âge, des modes de pensées et de vie, des lectures, des découvertes, des états d'esprit...et de l'évolution de la société. Le chantier sur la prévention du harcèlement exacerbé par les nouvelles technologies fait partie des nouveaux enjeux éducatifs.

Un corollaire est la valorisation du métier de l'enseignement. L'horizon du pédagogue n'est plus seulement dans la maîtrise de la pédagogie, des ficelles du métier mais aussi dans la satisfaction éprouvée quotidiennement à faire ce métier par l'image renvoyée par les apprenants et leurs proches. Il faut développer une intelligence collective qui fait appel à tous les acteurs : les parents, les apprenants, les politiques et tous les acteurs de la formation : « passer des apprentissages à une véritable éducation » (7). Le lien entre l'éducation et l'horizon est si évident qu'il transparaît dans la dénomination de certaines structures éducatives (8)

Une certaine éducation peut obscurcir l'horizon. La radicalisation des jeunes et adolescents est un sujet de plus en plus prégnant. Elle est combattue par l'éducation morale et civique (EMC). On parle d'augmenter le temps d'apprentissage et de refuser des logements

sociaux à certaines familles si un seuil de communautarisme est atteint. Les radicalisations peuvent naître au sein des familles. Elles ne sont pas seulement islamiques. Les phénomènes de radicalisation sectaire existent dans des milieux très éloignés des classes populaires de banlieue. L'enseignement seul d'EMC serait vain. Sortir de jeunes adolescents du système scolaire pour les forcer à rester en famille risque d'aggraver le mal, par la frustration, la démotivation en les privant des effets d'ouverture de l'école, et du vivre ensemble.

Il faut donner des outils de libération aux jeunes en les écoutant et en les motivant. Philippe Meirieu pensait l'éducation comme un outil prenant en considération l'apprenant et ses besoins. (9). Il faut souligner les effets démotivants d'une mauvaise orientation ou une lassitude passagère ; la perception de l'horizon peut varier suivant les moments de la vie, les vécus et les états émotionnels

L'émission « La grand librairie » du 25 octobre 2023 a été consacrée aux enseignants et à l'école. Il s'agissait pour l'animateur, Augustin Trapenard, de rendre hommage aux enseignants qui subissent de plus en plus d'attaques des apprenants et de leur famille. L'école doit rester un horizon qui ait un sens pour les jeunes, en continuant à être le lieu de l'apprentissage non seulement de connaissances, d'aptitudes, de pratiques éducatives mais aussi de l'esprit critique, de l'esprit de discernement.

« La France est un vieux pays, mais elle est aussi une Nation jeune, enthousiaste, prête à libérer le meilleur d'elle-même pour peu qu'on lui montre l'horizon, et non l'étroué de murs clos. » (10). L'apprenant et le pédagogue ont besoin d'horizon pour bien assumer chacun leur mission. Il n'est pas forcément lointain, il faut savoir l'appréhender.

Un proverbe amérindien dit que « L'homme qui regarde l'horizon ne voit pas la prairie devant lui » .

- (1) Dewey John, 2018, *Démocratie et éducation* suivi de « Expérience et Éducation » (pp. 195-208)
- (2) « J'ai appris que les gens oublieront ce que vous avez dit, les gens oublieront ce que vous avez fait, mais les gens n'oublieront jamais ce que vous leur avez fait ressentir. » De Maya Angelou, née Marguerite Annie Johnson, essayiste et professeure d'université américaine
- (3) Titre d'une émission en podcast de Slate en relation avec France Inter datant de juillet 2017
- (4) émission France Culture consultée sur le lien suivant <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/les-horizons-de-la-liberte-2-5-la-crise-baroque-9184657>
- (5) A l'horizon 2030, les institutions internationales souhaitent une éducation de qualité, la plus inclusive possible pour tous
- (6) Pour plus de détail sur les 17 objectifs du développement durable - <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>?
- (7) L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020, Philippe Meirieu, UNESCO : HORIZON 2020
- (8) L'horizon , centre de formation aux métiers d'éducateur d'enfant ; Horizons Education, structure privée qui a pour mission d'accompagner les lycéens et jeunes étudiants à trouver la formation ou la voix qui leur convient et Horizons 21e , plate-forme publique le pendant du service publique (l'éducation nationale)
- (9) « l'activité enseignante est une activité éducative dans la mesure où elle contribue à l'émergence de sujets libres »- Meirieu Philippe, dans un article rédigé dans le cadre de rapports institutionnels pour l'UNESCO intitulé « L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020 » consulté en ligne le 2 novembre 2023
- (10) Jacques Chirac , discours d'investiture à l'Élysée - 17 Mai 1995

rive associative – décembre 2023

Claire Millot, professeur de français émérite, bénévole à l'association SALAM

L'horizon depuis l'exil ...

Si on se représente la vie comme une route sur laquelle on marche, l'horizon est tout au bout, et toujours aussi loin, sauf pour les gens (j'en ai rencontré) qui pense qu'on y avance à reculons, parce que seul notre passé est visible, pas l'avenir.

Pour moi, l'avenir est devant et ce qui est merveilleux, c'est que l'horizon ne se rapproche jamais, qu'on ait 73 ans ou 13 ans. Il est toujours à la même distance, et on peut presque se sentir immortel, du moins si on chemine sereinement.

Mais si on attend d'y arriver, fébrilement, alors l'horizon qui s'éloigne sans cesse est un supplice de Tantale : cette course en avant me semble représenter précisément cette souffrance de l'exilé, qui ne parvient jamais nulle part, toujours en route vers un ailleurs... celui qui pense trouver asile en Allemagne, puis en France, puis...

Les falaises de Douvres épaississent la ligne d'horizon, elles apparaissent parfois, semblent proches à les toucher, puis elles s'estompent et disparaissent ensuite, comme un mirage... Exactement le supplice de Tantale...

Et d'une autre façon, les associations qui aident les exilés se trouvent dans la même impatience, dans le même échec permanent. Notre rêve est toujours aussi lointain, il s'éloigne même, de moins en moins accessible, comme les côtes de l'Angleterre qui s'effacent : un rêve d'accueil, d'offre de structures dignes, de « vivre ensemble » harmonieux. Nous l'avons frôlé avec le Centre d'accueil de jour Jules Ferry à Calais (entre janvier 2015 et octobre 2016) et avec le camp aux normes humanitaires de la Linière à Grande-Synthe (entre mars 2016 et avril 2017). « Plus jamais nous ne verrons des gars survivre sans toilettes et sans point d'eau... et dormir dans la boue... », avons-nous dit entre mars et octobre 2016. Et nous sommes dans une situation bien pire qu'auparavant. Notre horizon s'est brouillé.

Et puis, cet horizon, il arrive qu'il disparaisse même : combien de fois, dans des périodes difficiles, nous, dans les associations qui défendent les migrants, avons-nous perdu la route avec une impression presque physique de cheminer dans le brouillard ? Quand les exilés ont été repoussés hors de Grande-Synthe en novembre 2021, quand nos lieux de distribution sont labourés ou barrés par des enrochements de façon à les rendre impraticables pour nos camionnettes : Où vont-ils pouvoir poser leurs tentes ? Où allons-nous pouvoir donner à manger en toute sécurité ? Avec ces hommes, ces femmes, ces enfants qui comptent sur nous, qui attendent de nous des aides (parfois rien qu'une tente), des solutions à leurs difficultés... Et plus rien n'est évident, ni facile...

A d'autres moments, c'est pire encore, l'horizon est barré. Il n'est même plus voilé, il est remplacé par un mur. Les gens qui ont fait de la prison décrivent ce malaise de n'avoir jamais une vue dégagée, de toujours avoir un mur (celui de la cellule, de la cour) sur lequel le regard butte et ils témoignent des problèmes de vue que cela peut entraîner. Virtuellement, j'ai connu ce mur, un mur gris, en pierres sèches, dans une période où on m'a crue atteinte d'une

maladie qui emporte en six mois... Il barre la route, il n'est pas large mais on ne peut pas le contourner.

Je pense que le parcours d'exil est semé de moments où des murs se dressent brutalement, comme sortis de terre... au sens propre : des prisons, des centres de rétention... mais aussi des murs virtuels, des impossibilités d'avancer : l'esclavage en Lybie, une mer qui bloque la progression, la Méditerranée, bien sûr, mais aussi notre mer du Nord qui n'existe d'abord pas du tout dans l'imaginaire du voyageur : 30 kilomètres, qu'est ce que c'est pour celui qui en a fait 5700 depuis Kaboul, 4300 depuis Damas ?... « Me voilà à Calais, demain je suis au Royaume-Uni ». Mais non, les semaines succèdent aux semaines, les mois aux mois souvent... On ne passe pas !

Personnellement, je n'ai pas connu ce mur-là... le brouillard oui, le mur pas encore. Mais je le vois, menaçant, le mur des mentalités porteuses de haine, d'un gouvernement d'extrême droite, qui empêcheraient toute aide, qui chasseraient les gens comme des animaux nuisibles, et pourquoi pas aussi les aidants...

Mais le blocage de la ligne d'horizon n'est définitif que dans la mort et tant qu'on est en vie, on n'a pas le droit de la croire bouchée pour toujours...

rive européenne- décembre2023

Peter Wells, recteur adjoint (honoraire) de l'Université de Northampton, administrateur de l'iriv

Assi loin que le regard porte

Horizon ? L'étymologie grecque indique un « cercle » avec l'idée d'une limite ou d'une contrainte. Suivre le bord extérieur d'un cercle nous ramènera là où nous avons commencé – nous limiter ? Depuis l'intérieur du cercle, il n'y a pas de sortie – de limite ? Toutefois, pour TS Eliot, l'exploration du bord extérieur nous ramène inévitablement au point de départ, mais surtout, « découvrir l'endroit pour la première fois » (1). Ce n'est pas limitant si le voyage autour du bord extérieur du cercle nous apporte une nouvelle connaissance de ce que nous pensions connaître.

Cette idée optimiste et positive peut-elle être développée pour contrecarrer la notion quelque peu restrictive et limitante qu'indique l'étymologie du mot horizon ? Voici un quatuor de suggestions : une banale mais néanmoins profonde, deux suggestions considérées comme nouvelles et, enfin, une plus rationnelle au milieu d'un brouillard de folie. Pris ensemble, elles montrent que les horizons que nous pouvons percevoir exerceront sur nous une pression à laquelle nous ne devons pas résister, car le faire serait effectivement limitant. Nous espérons que cette attraction nous amènera au-delà de ce que nous pouvons facilement comprendre. Comme nous le rappelle le poète anglais du XIXe siècle, Robert Browning, « Ah, mais la portée d'un homme devrait dépasser sa portée, ou à quoi sert un paradis ? » (2)

Trois semaines au cours de l'été 2023 passées seul sur une petite île grecque de la mer Egée – pour la vingtième fois. L'île est orientée à peu près Nord/Sud. Mon séjour s'est partagé sur chacune des côtes opposées, Est et Ouest avec leurs levers et couchers de soleil quotidiens. Cela est devenu habituel, presque nécessaire. Pendant ces moments, une immobilité interne permet d'observer et, cette période de calme suscite la réflexion. Sans l'horizon, il n'y aurait pas de levers/couchers de soleil visibles ; sans ce phénomène céleste, il n'y aurait pas de moments de pause et de réflexion. Les levers et les couchers de soleil ont besoin (dépendent) de l'horizon, tout comme nous avons besoin (nous dépendons) de moments de calme. On pourrait négliger à nos risques et périls cette dépendance et courir le risque de nous considérer comme séparés du monde naturel - nous ne le sommes pas - il existe une interdépendance vitale.

La vue traditionnelle d'un horizon peut attirer notre regard, des horizons plus locaux le peuvent aussi. Par exemple, le bord d'une page avant que la suivante soit révélée, le bord d'un bâtiment qui divise, dans un coin, une route d'une autre et, la « ligne d'esprit » qui sépare la formulation d'une question que l'on a sur le bout de la langue. À chaque horizon local, il y a un choix à faire - tourner la page ou non; tourner le coin ou non; poser la question ou non. Combien de fois nous limitons-nous chaque jour pour résister à ces horizons locaux? Plus souvent que nous pensons.

L'attraction des horizons, qu'ils se soient devant nous dans le paysage ou juste sous notre nez, semble toujours impliquer un élan vers l'avant - qu'y a-t-il là-bas? Quelle est la prochaine étape? On fait souvent l'expérience de quelque chose qui nous ramène à des temps et des événements avant nos premiers souvenirs d'enfance. Au-delà, ce qu'on pourrait appeler, cet horizon de mémoire, ce sont ces personnes, ces lieux et ces événements qui ne nous sont

accessibles que de seconde main. En d'autres termes, pour traverser cet horizon pour voir et comprendre le passé, nous avons besoin des disques que d'autres ont faits et laissés pour nous dans les imprimés et les photos, dans les chansons et les histoires, etc. Si le passé nous tire vraiment les manches de cette façon, est-il toujours sage de regarder en arrière ? Une question difficile en effet. Une réponse puissante suggère que traverser cet horizon est d'élargir notre compréhension du présent et, par conséquent, d'échapper aux limites d'une focalisation étroite sur l'ici et maintenant.

Voici une réflexion moins spéculative que les trois exemples précédents. L'erreur, pour le moins, du Brexit, a entraîné que la communauté scientifique britannique soit exclue des fonds liés au programme européen de recherche et d'innovation appelé Horizon. Un résultat, parmi d'autres, vraiment limitant. Les progrès scientifiques ont montré qu'une dimension essentielle de l'activité humaine est la collaboration. Dans cet esprit, le gouvernement britannique vient de signer un accord avec l'UE en vertu duquel la communauté scientifique britannique aura accès au programme Horizon et à ses fonds. Les derniers mots et sentiments reviennent à Simon Jenkins, chroniqueur du journal Guardian, qui explique parfaitement comment un autre type d'horizon a un effet d'attraction positif et optimiste.

« Une île ne peut jamais se séparer de la terre ferme voisine. Si la politique britannique ne peut pas admettre qu'elle a commis une terrible erreur, elle peut au moins commencer à la corriger. Le (programme) Horizon a ouvert la voie. Nous devons espérer qu'une centaine d'Horizons nous attendent. » (3)

(1) TS Eliot (1943) *Four Quartets*, "Little Gidding"

(2) Robert Browning (1855) *Andrea del Sarto*

(3) Simon Jenkins (2023) 'The Horizon deal shows how to rectify the error of Brexit' *The Guardian*, 08/09/2023



rive algérienne- décembre 2023

Fadila BOUHAFS ,poétesse (1)

L'horizon est mon pays, El Djazaïr (2)

Le soleil se couche, doucement, dans la lenteur des longues journées d'été, sur Djazaïr qui, peu à peu, s'apaise dans le souffle tiède de cette nuit. Nous sommes à la fin de la saison chaude.

C'est l'heure à laquelle les figuiers sortent de la torpeur de la journée, s'éveillent tout à fait et exhalent leur parfum qui se mêle à ceux du jasmin et du chèvrefeuille, si puissants, en une symbiose parfaite. Brûlés de soleil tout le jour, ils respirent la nuit, toute la nuit dans un enchantement de fragrances auquel nous assistons, les yeux fermés. Des épousailles fortes se tiennent, entre toutes les plantes, au mitan des nuits estivales, pour créer une senteur unique, inimitable, celle du pays.

La lune rouge, immense s'éveille, prend toute sa place au sein du firmament, du crépuscule jusqu'à l'aube, tout là-bas. Elle s'étend, pendant quelques instants suspendus, sur la ligne bleue, un ton plus doux, cependant, que celui de la mer qui se pare de mille diamants bruts, dans le mouvement perpétuel imprimé par la respiration de la terre. La lumière est étrange dans cette nuit du merveilleux mois d'août.

Au loin, Djazaïr dort, dans la paix des nuits d'été, depuis la nuit des temps, face à la fourmilière qu'elle a vu naître, croître et s'étendre, bouchant ainsi son horizon familial, jadis fait de sable blanc au premier plan et de forêt dense sur les hauteurs. Le chant sublime des oiseaux en multitude se perd, désormais, dans le vacarme incessant de cette mégalopole africaine surpeuplée.

Ma petite main serrée dans celles, chaudes et rassurantes, de Geddé, à ma droite, Gedda, à ma gauche, celles, toujours douces, de Yemma, posées sur mes épaules, Yemma dont la respiration paisible rythme, depuis toujours, les battements de mon cœur ; celui-ci ne s'est affolé qu'à son départ. Pour le moment, nous admirons, le spectacle inédit de l'horizon qui fusionne avec le ciel de cette nuit éclairée d'une lune énorme, dans les volutes de la brume de mer qui pose un halo étrange sur le monde, comme un voile. Cela se passe au large, mais une loupe gigantesque nous offre un gros plan de cette féerie. Elle est si proche que je crois que je pourrais goûter la lune du bout de ma langue, mais comme cela s'avère impossible, je lui envoie un baiser d'enfant en lutte contre le sommeil. Un peu plus loin, assis sur une chaise, Vava fume une cigarette pour cacher son émotion, qui rejoint la mienne en plein cœur. La fumée bleue qui sort de sa bouche vient parler de son âme à la multitude de galaxies qui peuple le firmament qui nous observe. Nous sommes cinq, sur le balcon, reliés par ce fil

d'horizon baigné dans la lumière opalescente et rougeoyante de la lune et des étoiles dans le ciel grandiose de l'Algérie. L'amour circule. Alors, nous avons la certitude que nous ne nous quitterons jamais, puisque nous avons Djazaïr, pour rêver ensemble et finir cette nuit de songes éveillés, blottis les uns contre les autres, baignés, quelques instants encore, dans le faisceau de cette lune prodigieuse.

Djazaïr, petit à petit, s'éveille, quelques instants avant le soleil, frotte ses yeux embrumés de sommeil, efface les rêves de félicité et d'abondance, mais surtout ceux d'une existence digne et libre, qui peuplent toutes ses nuits. Ceux-là constituent les rêves de l'humanité, depuis l'aube des temps.

Au petit matin, la lune est partie faire son tour de la terre. Le soleil en profite pour s'appuyer sur l'horizon, là où le ciel rejoint la mer dans une ligne parfaite et infinie. La fièvre, s'élève peu à peu et mord le monde tandis que les brumes du grand large, chargées d'embruns, charrie les fantômes des batailles du passé, des braves assassinés, ceux des naufragés d'aujourd'hui, les larmes et le sang, pour toujours, lavés dans le sel de la mer.

Je porte en moi, pour tout ce qui me reste encore à vivre, la lune rouge de la fin de l'été, à Alger. Les souvenirs sont fixés sur ma rétine, l'odeur du pays est bloquée dans mes narines, dans ma bouche subsiste le goût de l'enfance à jamais révolue et dans mon cœur, les absents se bousculent, pour toujours, dans un joyeux tumulte. Par cette nuit d'aujourd'hui au manteau de velours noir, épais, sans lune, me reviennent en mémoire les jours heureux qui ne reviendront plus.

Le ciel et la mer s'étreignent toujours, pourtant, s'embrassent sur l'horizon de Djazaïr, qui prend feu au couchant et donne au monde une lumière dorée, au levant, tandis que des diamants bruts dansent perpétuellement sur les flots.

Lève-toi. Recommence.

Va ton chemin tout tracé sur le fil d'horizon bleu de Djazaïr dans le ciel baigné de lune rouge.

(1) Nous remercions Fadila de nous avoir permis de publier ce poème qui est extrait d'un recueil publié aux éditions Edilivre - <https://www.edilivre.com/fragments-fadila-bouhafs.html>

(2) El Djazaïr signifie l'île. Il y a une petite île face à Alger qui a donné son nom à la capitale puis au pays tout entier puisque El Djazaïr désigne à la fois Alger et l'Algérie

Actualités des projets de l'iriv de juin à décembre 2023



European Mobility Career Counseling

(2021-2023) initié et dirigé par l'Université catholique de Milan (Milano, Italie) en Italie, il associe l'Université de Mannheim et TÜR an TÜR en Allemagne, Esmovia en Espagne et l'iriv en France.

Encourager la mobilité en Europe (des étudiants, des stagiaires, des travailleurs, des familles....) en formant des conseillers en insertion professionnelle est l'objectif de ce projet de trois ans. Une première phase a consisté à mener une recherche auprès des publics italiens, allemands, espagnols et français pour connaître les atouts et barrières à une expérience de mobilité en fonction des motivations. Une deuxième phase consiste à développer un MOOC pour les conseillers en orientation professionnelle « généralistes » pour leur permettre de mieux accompagner des candidats à la mobilité. Une troisième phase est dédiée à un deuxième MOOC qui s'adresse à des conseillers plus experts en mobilité.

Une réunion s'est tenue en juillet 2023 à Augsburg (Allemagne) avec nos collègues de l'Université HdBa et de l'Ong TÜR and TÜR .

Pour plus d'informations- <https://emocc.eu/>



Nord divers (Dunkerque, France) septembre 2023

Le **numéro 11** a été publié en novembre 2023 ; il est consacré à la diversité des médias



Street art (Valencia, Espagne) février 2023

Le **numéro 10** a été publié en mars 2023 ; il est consacré à la diversité des Suds



Alhambra (Grenade, Espagne) septembre 2022

Le **numéro 9** publié en novembre 2022 consacré à la diversité géopolitique



logo dessiné par Caritas Canada, février 2022

Le **numéro 8** publié en mars 2022 consacré à la diversité des apprentissages et dédié à l'Ukraine



logo de l'organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Le **numéro 7** publié en novembre 2021 consacré à la diversité francophone



Mural Huichol - métro du Palais Royal à Paris.

Le **numéro 6** publié en mars **2021** consacré à la diversité culturelle et interculturelle.



Porte à Jérusalem (Israël), janvier 2020

Le **numéro 5** publié en **novembre 2020** était consacré à la diversité en Méditerranée



Mosquée al-Aqsa, Mont du Temple, Jérusalem (Israël) , janvier 2020

Le **numéro 4** publié en mars **2020** consacré à la solidarité interreligieuse



Statue de la Vierge Marie à Anvers (Belgique), avril 2019

Le **numéro 3** publié en **novembre 2019** consacré au dialogue interreligieux



Affiche d'une exposition à Anvers (Belgique), avril 2019

Le **numéro 2** publié en mars **2019** consacré à la diversité culturelle et religieuse



Affiche dans un café universitaire à Ljubljana (Slovénie), juillet 2018

Le **numéro 1** publié en **octobre 2018** consacré à la diversité à l'école



Infolettre de soutien à l'Ukraine depuis le début du conflit ; 22 numéros accessibles sur - <https://www.iriv-publications.net/types/autres/5>

22ème numéro- 1er décembre 2023- *Die Fledermaus*

21ème numéro- 1er novembre 2023 – L'art du self-control

20ème numéro- 1er octobre 2023- *Vae victis*

19ème numéro- 1er septembre 2023 – Apprentis sorciers

18ème numéro- 1er août 2023- Papa, Tango, Charlie

17ème numéro- 1er juillet – L'art d'être une star-

16ème numéro 1er juin 2023- Une coupable idéale

15ème numéro - 1^{er} mai 2023 – Fausse piste

14ème numéro - 1^{er} avril 2023 – Totale déception

13ème numéro - 1^{er} mars 2023 – Jeu de dupes

12ème numéro - 1^{er} février 2023 – Saint Valentin

11ème numéro - 1^{er} janvier 2023 – Le goût du miracle

10^{ème} numéro (1^{er} décembre 2022) – L'ombre d'un doute,

9^{ème} numéro (1^{er} novembre 2022) – Bons baisers de Russie - guerre froide, le retour

8^{ème} numéro (1^{er} octobre 2022)- Récit allié contre récit russe

7^{ème} numéro (1^{er} septembre 2022) - Construction de l'Europe vs déconstruction russe

6^{ème} numéro (1^{er} août 2022) - Les temps changent, Poutine reste ...

5^{ème} numéro (1^{er} juillet 2022) - Retour de la guerre en Europe, grandes manœuvres

4^{ème} numéro (1^{er} juin 2022) - Nouvelle donne dans le monde

3^{ème} numéro (1^{er} mai 2022) – L'humour comme arme contre la Russie

2^{ème} numéro (1^{er} avril 2022) – Dies irae

1er numéro (1^{er} mars 2022)– Casus belli

2017-2023

La présidente de l'iriv participe en tant que personnalité qualifiée depuis 2017 au Comité associations de l'Ordre des experts comptables d'Ile de France ; chaque mois , une réunion est organisée pour préparer les différents événements (webinaire, article, journée...)

Pour la deuxième édition de la Journée du Monde associatif (JMA), JMA 2023, la présidente a été chargée d'une table ronde et d'un atelier sur les fonds européens- <https://www.oec-paris.fr/wp-content/uploads/2023/06/Programme-JMA-2023-V3.pdf>

Elle avait co-organisé la première édition, qui s'est tenue en juillet 2022 à Paris en animant une table ronde sur l'actualité du bénévolat et deux ateliers sur la « Coopération entre associations » et « Bénévolat et Mécénat »- <https://media.oec-paris.fr/newsletter/ASSOCIATIONS/2022/Support/Journee-monde-asso/supports-journee-assos-2022.html>

Depuis 2017, elle a participé à plusieurs webinaires (2020-2022) et publié deux articles pour Jurisassociations (Don et bénévolat en 2020 ; Lutte contre le blanchiment en 2022) en partenariat avec plusieurs collègues du Comité associations.

1. 2022 : La Lutte anti Blanchiment (LAB) et contre le financement du terrorisme (LFT) , Karim Bangoura, Nathalie Elio, Bénédicte Halba -https://www.iriv-publications.net/fichiers/article_financement_JA665.pdf
2. 2020 : Un don en temps et compétences à reconnaître et valoriser, Nathalie Elio, Bénédicte Halba -<https://www.iriv-publications.net/fichiers/Juris%20associations%20-%20617.pdf>

Depuis 2017, elle a participé à plusieurs webinaires

- En décembre 2023, elle co-anime un webinaire - « La coopération entre association » & « Financement du sport – sport pour tous/sport d'élite » (JO Paris 2024)
- ❖ 2022- « Lutte contre le financement du terrorisme et le blanchiment » »
- ❖ 2021- « Les ressources des associations, bilan post Covid » » & intervention aux Universités d'Eté sur les ressources/le financement des associations
- ❖ 2020- intervention aux Universités d'été sur le bénévolat



ECAP

Institute for vocational training, continuing education
and research founded by CGL

2015-2023

La présidente de l'iriv participe en tant que personnalité qualifiée depuis 2015 au comité scientifique d'une fondation suisse créée en 1975- résultats de travaux européens sur la migration & diversité

2022 & 2023 - projet EMoCC sur la Mobilité et la diversité en Europe

2021- projet Diverpass- former les professionnels accompagnant des publics migrants

2019- projet MigrAid sur la promotion de la diversité dans les PME et syndicats en Europe

2018- projet sur

2017- projet Revalue – portfolio de valorisation d'une expérience migratoire (pour les réfugiés)

2016- projet Vintage

2015- projet Di & Di



L'iriv dans les médias – mai à novembre 2023

Comité Associations– Ordre des experts comptables d'Ile de France- 7 décembre 2023

La présidente de l'iriv co-anime un webinaire sur le financement des associations et des fédérations sportives à l'occasion des JO de Paris 2024

<https://www.oec-paris.fr/agenda/financement-des-associations-et-des-federations-sportives/>

Comité RSE – Ordre des experts comptables d'Ile de France- 17 octobre

La présidente de l'iriv fait partie du comité RSE depuis septembre 2023 ; elle a participé (comme spectatrice) à la deuxième journée RSE organisée le 17 octobre 2023 à Paris.

https://www.linkedin.com/posts/delphine-lubrani-8384983a_rse-expertcomptable-oecparisidf-activity-7119717201053396992-lGEW?utm_source=share&utm_medium=member_desktop

RMC radio - août 2023

La présidente de l'iriv a été interrogée le 15 août 2023 sur la crise rencontrée par le bénévolat culturel en France, pour la radio RMC, à partir d'une étude réalisée par la [Coordination des fédérations et associations de culture et de communication \(Cofac\)](#) qui indiquait qu'en 2022, 43 % des associations culturelles ont perdu des bénévoles exerçant des responsabilités.

https://rmc.bfmtv.com/replay-emissions/apolline-matin/benevolat-culture-un-climat-assez-deprimant_VN-202308160088.html

Librairie Al Kitab - juillet 2023- Tunis (Tunisie)

Présentation des publications de la présidente de l'iriv sur le site d'une librairie tunisienne

https://www.alkitab.tn/listeliv.php?base=paper&form_recherche_avancee=ok&auteurs=B%C3%A9n%C3%A9dicte+Halba

Librairie Ryst - juillet 2023- Cherbourg (Normandie)

Présentation des publications de la présidente de l'iriv sur le site d'une librairie normande

<https://www.librairieryst.fr/livre/9782804151935-gestion-du-benevolat-et-du-volontariat-developper-son-projet-et-les-ressources-humaines-benevoles-benedicte-halba/>

Librairie Grandest - juillet 2023

Présentation des publications de la présidente de l'iriv sur le site d'une librairie du Grand Paris (Ile de France)

https://www.librest.com/livres/dopage-et-sport-benedicte-halba_0-1047128_9782841137916.html?ctx=ad9b7c2d9921647e02772c2acd4145d4

Comité Associations– Ordre des experts comptables d’Ile de France- 4 juillet 2023

La présidente de l'iriv fait partie du comité associations depuis septembre 2017 ; elle a coorganisé la deuxième Journée du Monde Associatif (JMA 2023) et animé la table ronde dédiée au fonds européens

<https://www.oec-paris.fr/wp-content/uploads/2023/06/Programme-JMA-2023-V3.pdf>

Eco-volontariat - juin 2023

Entretien accordé par la présidente de l'iriv au site NowU qui s'adresse aux jeunes sur des sujets qui les concernent, comme l'eco-volontariat. La présidente de l'iriv a souhaité alerter les jeunes qui souhaiteraient s'engager dans des missions de volontariat à l'étranger sur les ONG qui les accueillent, le cadre de leur intervention et les pièges de certaines organisations se présentant comme "non profit" alors que ce sont des organismes de tourisme faisant du "green-washing".

<https://www.nowuproject.eu/fr/contents/verifier-si-eco-volontariat-ethique>

Think Diverse - mai 2023

La partenaire italienne du projet Think Diverse a publié un post final pour remercier l'équipe européenne de sa participation à ce projet important: encourager la créativité pour défendre la diversité. La publication finale coordonnée par l'iriv consiste en un manuel de gestion de la diversité en proposant un panorama international (iriv), puis une approche nationale des trois facettes abordées par le projet (Skill up & Eurosviluppo, Neotalentway, iriv): genre et orientation sexuelle, santé mentale, culture et religion. L'expérimentation réalisée dans les trois pays à partir des "creative sets" réalisés par les partenaires artistiques (TAG, Curva Polar et Lirac) ont permis d'analyser quelles thématiques étaient les plus sensibles à expliquer aux jeunes pour former des professionnels. Des exemples de bonnes pratiques ont été suggérés: festival de la diversité (courts métrages par l'association Faisceau convergent), parcours de la diversité (proposé à PARIS par l'iriv à l'occasion de la dernière réunion européenne), tous utilisant des supports familiers auprès des jeunes (vidéos qui deviennent de vrais courts métrages quand elles ont nécessité montage, mise en scène...).

https://www.linkedin.com/posts/skillupsl_think-diverse-newsletter-finale-activity-7059147785387806720-iDEn/?utm_source=share&utm_medium=member_desktop